

Caméscopes

Un nouvel élan

À l'instar des téléviseurs, le marché du caméscope bénéficie d'un regain d'intérêt avec l'arrivée de la haute définition. L'apport de qualité est immédiatement perceptible et les nouveaux supports facilitent grandement l'utilisation. Reste maintenant à convaincre l'utilisateur de l'intérêt de ces appareils qui ont peu à envier à leurs homologues professionnels. par Driss Abdi

Malgré des chiffres moribonds, le marché du caméscope numérique devrait connaître une embellie dans les mois à venir grâce à l'arrivée de nouveaux modèles HD qui offrent toujours plus de fonctionnalités avec des prix décroissants. Qu'il s'agisse d'un premier achat ou d'un renouvellement, il est fondamental d'attirer l'attention du consommateur sur l'intérêt d'opter pour un caméscope HD même s'il reste plus onéreux qu'un simple modèle DV. À l'ère des écrans plats Full-HD, c'est la condition sine qua non pour profiter d'une qualité d'image optimale et ainsi pérenniser son achat. Rappelons les chiffres relevés par notre partenaire GfK ; en 2007, se sont vendus 710 000 caméscopes numériques, soit autant qu'en 2006 pour un prix moyen de 400 euros.



Canon

HG10

Pour la qualité des images

Première incursion de Canon dans l'univers des caméscopes HD à disque dur, le HG10 offre une définition à couper le souffle. Il est également le seul à bénéficier du mode progressif 25p pour un rendu plus proche du cinéma. De même, les photos sont de bonne facture à la fois détaillées et bien exposées mais bizarrement, une carte mémoire doit obligatoirement être insérée pour les enregistrer. Pour filmer, on utilisera au choix le viseur couleur ou l'écran dont l'excellent traitement antireflet fait des miracles en plein soleil. Le disque dur de 40 Go suffit pour enregistrer plus de cinq heures de vidéo à la qualité maximale et une prise mini HDMI facilite le branchement vers un téléviseur HD. Relativement large, le HG10 bénéficie d'une finition soignée avec un volet automatique qui protège l'objectif et une torche pour filmer dans l'obscurité la plus complète. Enfin, la prise en main est agréable tout comme le menu qui s'inspire grandement des appareils photo de la marque.

Capteur : CMOS 2,96 Mpixels
Format : disque dur 40 Go
Écran : 2,7 pouces

Entrées/sorties : mini HDMI, AV, Composante,
USB 2.0, micro et casque
Dimensions/poids : 81 x 75 x 129 mm, 505 g

1 300 €



Sony

HDR-CX6EK

Pour voyager léger

Le CX6 est le premier caméscope de Sony à embarquer une carte mémoire pour enregistrer les vidéos en HD. Très compact et léger, c'est le modèle idéal pour ne pas s'encombrer sans négliger la qualité des images. En effet, les photos et vidéos bénéficient d'un excellent piqué et les couleurs sont fidèles à la réalité. La compression est discrète, même si on dénote du bruit dans les zones sombres. Toutefois, Sony privilégie le Memory Stick qui à capacité égale est plus cher que les cartes SDHC. La carte de 4 Go fournie autorise jusqu'à 32 minutes de vidéo avec la qualité réglée au maximum. La prise en main est bonne malgré les dimensions réduites du caméscope. L'écran tactile facilite les réglages et l'ergonomie s'avère bien pensée avec des boutons qui tombent naturellement sous les doigts. La connectique est réduite au minimum avec les sorties AV et mini HDMI seulement. Le reste de la connectique et notamment la prise USB est intégré à une petite station d'accueil.

Capteur : CMOS 3,2 Mpixels
Format : carte Memory Stick Duo
Écran : 2,7 pouces tactile

Entrées/sorties : mini HDMI, S-Vidéo, composante,
USB 2.0
Dimensions/poids : 67 x 69 x 129 mm, 370 g

1 300 €

S HD

Il est fondamental d'attirer l'attention du client sur l'intérêt d'opter pour un caméscope HD même s'il est plus onéreux qu'un modèle DV.

Tout est dans le détail

Petits et légers, les caméscopes haute définition enregistrent directement les vidéos en 16/9 et en Full-HD, soit 1920 x 1080 pixels contre 720 x 576 pixels seulement pour le DV. Les images sont donc plus précises et tous les détails parfaitement restitués. Pour s'en convaincre, un simple test in situ peut être mis en place très facilement en diffusant sur un téléviseur la même vidéo enregistrée avec un caméscope HD et un autre standard. La différence saute évidemment aux yeux et il ne reste plus qu'à conseiller le consommateur sur le modèle qui lui convient le

mieux, notamment en termes de support d'enregistrement.

La fin de la cassette

Si plusieurs codecs (les algorithmes d'encodage et de décodage) se partagent le marché, l'AVCHD développé conjointement par Sony et Panasonic et basé sur le codec MPEG-4 H.264 se taille aujourd'hui la part du lion. Il permet notamment d'économiser l'espace de stockage avec une excellente qualité d'image. C'est donc le format par excellence des caméscopes à disque

dur et à cartes mémoire qui sont aujourd'hui les plus pratiques et sonnent le glas de la cassette DV.

Des supports plus adaptés

Quand on y regarde de plus près, les caméscopes à cassette sont très contraignants. Il faut obligatoirement rembobiner la bande et tâtonner pour visionner une séquence donnée. Ensuite, il est nécessaire de la caler encore une fois pour enregistrer à nouveau avec à la clef le risque d'effacer par mégarde une partie de la vidéo. Avec les supports numériques, tout ceci n'est plus qu'un mauvais souvenir. En effet, les séquences sont enregistrées dans des fichiers directement accessibles grâce à une indexation sous forme de vignettes. Il suffit donc de sélectionner le clip de son choix pour le visionner immédiatement ou l'effacer comme on le ferait sur un ordinateur. De plus, le



Toshiba

Gigashot A100F

Pour filmer sans retenue

Nouveau venu sur le marché du caméscope HD, Toshiba propose un caméscope hors norme doté d'un disque dur gargantuesque de 100 Go à un prix très compétitif. On pourra ainsi enregistrer jusqu'à 12 heures de vidéo avec la qualité réglée au maximum. Il bénéficie en outre d'un grand écran de trois pouces d'excellente qualité qui magnifie les images et qui fera oublier l'absence de viseur. Si les photos manquent de détails, les vidéos s'en sortent mieux avec des couleurs équilibrées et un bon piqué. Toutefois, du bruit est visible aussi bien sur les photos que sur les vidéos, notamment dans les zones sombres. Relativement gros, l'A100F bénéficie néanmoins d'une prise en main agréable d'autant que le nombre de boutons est limité, ce qui rassurera les débutants. Complet, il est équipé d'un volet automatique qui protège l'objectif, d'une torche pour filmer dans l'obscurité et de l'incorruptible prise HDMI. Un premier essai des plus réussis pour Toshiba.

Capteur : CMOS 2,36 Mpixels

Entrées/sorties : HDMI, A/V, composite, USB 2.0

Format : disque dur 100 Go

Dimensions/poids : 78,1 x 79 x 135,4 mm, 555 g

Écran : 3 pouces

1 200 €



Panasonic

HDC-SD5

Pour le confort

Très léger et peu encombrant, ce caméscope a l'avantage d'enregistrer les vidéos en HD sur une simple carte SDHC. La carte fournie de 4 Go permet d'enregistrer 40 minutes de vidéo avec la qualité réglée au maximum. Toutefois, bien que les vidéos soient détaillées et bénéficient de la technologie tri-CCD pour offrir des couleurs naturelles, la compression est forte ce qui se ressent à l'image. De plus, les photos manquent de détails et avec des couleurs sont peu fidèles. La prise en main est excellente et le caméscope vient se nicher naturellement dans le creux de la main. Malgré ses dimensions, le SD5 intègre un port USB mais surtout une prise HDMI standard là où les modèles concurrents nécessitent un adaptateur. L'écran bénéficie d'une résolution élevée, d'un bon contraste et d'un bon traitement antireflet. Malgré un prix serré, Panasonic offre aussi le logiciel de montage Studio 11 de Pinnacle qui permet de réaliser facilement un montage en HD.

Capteur : tri-CCD 2,1 Mpixels

Entrées/sorties : HDMI, A/V, Composite, USB 2.0

Format : carte mémoire SD/SDHC

Dimensions/poids : 65 x 67 x 135 mm, 390 g

Écran : 2,7 pouces

1 000 €

caméscope est immédiatement disponible pour enregistrer très rapidement et ne rien manquer d'une action qui se présente. Là encore, le conseil au consommateur sera d'autant plus efficace, qu'il s'accompagne d'une démonstration et même d'une prise en main d'un modèle d'exposition. Si par ailleurs le succès du support DVD n'est plus à démontrer, ses limites sont atteintes avec la HD. Bien qu'il offre les mêmes avantages que le disque dur ou la carte mémoire, sa capacité de stockage de 30 minutes en limite grandement l'intérêt. Pis encore, la vidéo enregistrée ne pourra pas être lue sur une platine de salon. Néanmoins, on trouve d'ores et déjà un premier caméscope doté d'un graveur Blu-ray chez Hitachi ce qui nécessite fort logiquement un lecteur compatible.

Avant de choisir

Le disque dur et la carte mémoire offrent les mêmes avantages mais ne sont pas destinés aux mêmes usages. Le disque dur n'a pas d'égal pour filmer sans retenue car l'espace de stockage de 40 Go en moyenne suffit amplement pour enregistrer des heures de vidéo en haute définition. C'est donc l'idéal pour de longues vacances ou pour conserver les rushes avant de réaliser un éventuel montage. En contrepartie, les caméscopes à disque dur sont de taille et de poids équivalents aux

Le disque dur n'a pas d'égal pour filmer sans retenue car il suffit amplement pour enregistrer des heures de vidéo en haute définition.

modèles DV. À l'inverse, les caméscopes à cartes mémoire sont les champions de la miniaturisation. En revanche, ils affichent des capacités plus réduites qui limitent le temps d'enregistrement. Toutefois les choses évoluent rapidement, notamment avec l'augmentation de la capacité des cartes mémoire. Pour finir, le Blu-ray autorise jusqu'à une heure de vidéo en HD sur un disque de 8 cm. Cependant, les disques sont encore chers et on retrouve une fois encore l'un des défauts de la cassette, à savoir l'obligation de changer de disque avec à la clef le risque de manquer une scène importante.

Et après ?

Tous ces supports numériques permettent d'archiver facilement et rapidement les vidéos sur un ordinateur par un simple glisser/déposer en reliant le caméscope par une prise USB. Reste ensuite à les exploiter. En résolution standard, graver un DVD suffisait pour créer une copie pouvant ensuite être visionnée sur un téléviseur. Ce n'est pas aussi simple avec la HD. Les graveurs et les supports vierges Blu-ray sont encore

trop chers, au même titre que les platines de salon. Attendons-nous tout de même à une baisse de prix depuis l'abandon du HD-DVD, le format concurrent de Toshiba. La solution la plus simple et la plus économique reste donc de conserver les vidéos sur le disque dur de l'ordinateur, d'autant que leur taille augmente au fur et à mesure que le prix au mégaoctet diminue. S'il s'agit d'un ordinateur portable récent doté d'une prise HDMI, il sera aisé de le brancher sur un téléviseur pour regarder le film. Les choses se compliquent avec un modèle de bureau qui nécessite éventuellement une platine multimédia HD ou une console Xbox 360 ou PlayStation 3 reliée au PC par le réseau filaire ou en WiFi. Pour les novices, mieux vaut conseiller un disque dur multimédia équipé d'une sortie HDMI qui est actuellement le plus à même de diffuser des films produits par un caméscope HD. L'espace de stockage est largement suffisant et même si la compatibilité avec le codec AVCHD n'est pas garantie, il suffit de convertir le film en DivX HD ou en WMV HD en utilisant les outils livrés avec le caméscope.



Hitachi DZ-BD70E Pour le Blu-ray

Ce caméscope est le tout premier à embarquer un graveur de disques Blu-ray de 8 cm. L'avantage du support est d'offrir une durée d'enregistrement plus conséquente que le DVD avec une heure de vidéo HD par disque. Cependant, il faudra être équipé d'une platine compatible et les résultats ne sont pas encore probants. Pour preuve, il fut impossible de lire un disque sur la PS3 de Sony, qui est à ce jour la platine Blu-ray la plus répandue. Tout aussi gênant, la réactivité n'est pas le fort de ce caméscope avec un temps de chargement de l'ordre de 20 secondes et un accès disque de près de six secondes. Les vidéos bénéficient d'un excellent piqué et de couleurs naturelles mais la sensibilité est limitée avec énormément de bruit en faible lumière. Par ailleurs, les photos comptent parmi les meilleures tous caméscopes confondus. Néanmoins, même si sa finition est soignée, le BD70E est lourd et surtout très encombrant à l'instar des caméscopes DVD.

Capteur : CMOS 5,3 Mpixels
Format : Blu-ray 8 cm
Écran : 2,7 pouces

Entrées/sorties : HDMI, A/V, USB 2.0
Dimensions/poids : 77 x 87 x 166 mm, 660 g

1 300 €



Sanyo HD700 Pour les petits budgets

Après un premier essai peu concluant, Sanyo revient avec le HD700, un caméscope ultra fin et très léger qui se glisse dans une poche. Grâce à une conception verticale originale, la prise en main est agréable et les boutons tombent bien sous les doigts malgré leur taille. Les vidéos, qui sont enregistrées sur une carte SD, ont une résolution HD-Ready seulement mais une carte de 2 Go suffit pour enregistrer plus de 40 minutes de vidéo à la qualité maximale. Toutefois, le HD700 est livré nu. Les vidéos bénéficient d'un bon piqué mais la balance des blancs automatique n'est pas bonne et on dénote beaucoup de bruit dans les zones sombres. Ces défauts se retrouvent également sur les photos. Tout aussi gênant, la focale est réduite et cela nécessite à s'éloigner pour bénéficier d'un cadre suffisamment large et saisir un sujet en entier. Budget modeste oblige, l'objectif est dépourvu de cache automatique. En revanche, la connectique est complète et déportée sur une station d'accueil.

Capteur : CCD 7,1 Mpixels
Format : carte mémoire SD/SDHC
Écran : 2,7 pouces

Entrées/sorties : HDMI, S-Video, composante, composite, USB 2.0
Dimensions/poids : 73 x 35 x 109 mm, 212 g

700 €